

MARDI DE LA VIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Si 2, 1-11

Mon fils, si tu viens te mettre au service du Seigneur, prépare-toi à subir l'épreuve ; fais-toi un cœur droit, et tiens bon ; ne t'agite pas à l'heure de l'adversité. Attache-toi au Seigneur, ne l'abandonne pas, afin d'être comblé dans tes derniers jours. Toutes les adversités, accepte-les ; dans les revers de ta pauvre vie, sois patient ; car l'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu, par le creuset de l'humiliation. Dans les maladies comme dans le dénuement, aie foi en lui. Mets ta confiance en lui, et il te viendra en aide ; rends tes chemins droits, et mets en lui ton espérance. Vous qui craignez le Seigneur, comptez sur sa miséricorde, ne vous écartez pas du chemin, de peur de tomber. Vous qui craignez le Seigneur, ayez confiance en lui, et votre récompense ne saurait vous échapper. Vous qui craignez le Seigneur, espérez le bonheur, la joie éternelle et la miséricorde : ce qu'il donne en retour est un don éternel, pour la joie. Considérez les générations passées et voyez : Celui qui a mis sa confiance dans le Seigneur, a-t-il été déçu ? Celui qui a persévéré dans la crainte du Seigneur, a-t-il été abandonné ? Celui qui l'a invoqué, a-t-il été méprisé ? Car le Seigneur est tendre et miséricordieux, il pardonne les péchés, et il sauve au moment de la détresse.

Psaume 36 (37), 3-4, 18-19, 27-28ab, 39-40ac

R/ Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira.

- Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle ; mets ta joie dans le Seigneur : il comblera les désirs de ton cœur.
- Il connaît les jours de l'homme intègre qui recevra un héritage impérissable. Pas de honte pour lui aux mauvais jours ; aux temps de famine, il sera rassasié.
- Évite le mal, fais ce qui est bien, et tu auras une habitation pour toujours, car le Seigneur aime le bon droit, il n'abandonne pas ses amis.
- Le Seigneur est le salut pour les justes, leur abri au temps de la détresse. Le Seigneur les aide et les délivre, car ils cherchent en lui leur refuge.

Mc 9, 30-37

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il

accueil. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il m'accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

+

Presbytère de Plobsheim, mardi 21 février 2023

Bien chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si tu viens te mettre au service du Seigneur, prépare-toi à subir l'épreuve. » Le passage de Ben Sira le Sage que nous avons entendu dans la 1^{ère} lecture fait partie de ces lectures qui expriment clairement que les justes sont toujours en butte aux épreuves. A cause du péché qui marque le monde, il y a toujours cette tension, cette guerre même, entre l'esprit du monde et l'Esprit de Dieu : et le croyant, qui veut se fixer dans la fidélité au Seigneur, se trouve la cible d'épreuves incontournables.

« Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Par trois fois, Jésus annonce aux apôtres le chemin de la Passion qu'Il devra prendre. Mais « ils ne comprenaient pas ces paroles ». L'idée du Messie, telle qu'il se la faisaient, était tout auréolée de gloire, de victoire : tous les actes de puissance, tous les événements joyeux auxquels ils avaient déjà assisté, dans le ministère de Jésus, leur laissaient présager un glorieux avenir politique, un succès à tous les niveaux.

Mais ils n'avaient pas perçu que l'ennemi, le vrai ennemi à bouter hors du monde, ce n'était pas l'occupant romain : c'est le péché, c'est le mal que Jésus est venu affronter. Et la pure sainteté qu'Il incarne devait accepter d'être éprouvée jusqu'à la moelle, jusqu'à l'extrême. « Toutes les adversités, accepte-les ; [...] car l'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu, par le creuset de l'humiliation. »

A la suite de Jésus, il n'y a pas de chemin de sainteté qui ne passe par la petitesse, par l'humilité, par la Croix. « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Cela vaut pour nous, comme pour tous les saints qui nous ont précédés : la liturgie nous fait entendre cette même lecture de Ben Sira à la fête de saint Bernard. Accueillons-la comme un encouragement : car tout ce que nous vivons constitue le creuset d'une purification, tout est intégré dans notre chemin de sanctification. « Mon fils, si tu viens te mettre au service du Seigneur, prépare-toi à subir l'épreuve ; fais-toi un cœur droit, et tiens bon ; ne t'agite pas à l'heure de l'adversité. Attache-toi au Seigneur. »

Attachons-nous au Seigneur dans le mystère de Son Eucharistie. Unis à Lui, traversons le mystère de la souffrance, de la mort, et ancrons notre espérance dans le monde de la Résurrection qu'Il a inauguré avec puissance. Notre cœur greffé au Sien, nous continuerons notre chemin de croix dans la paix, et nous rayonnerons déjà de la joie de Sa victoire, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +